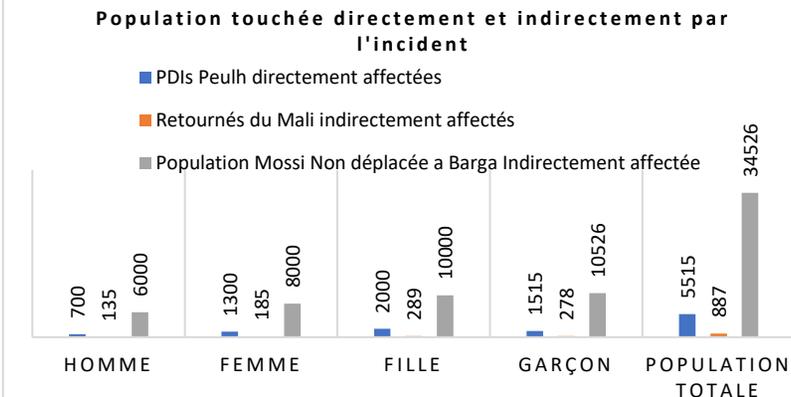
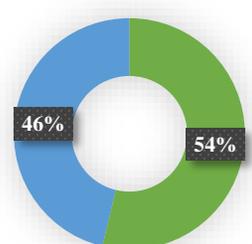
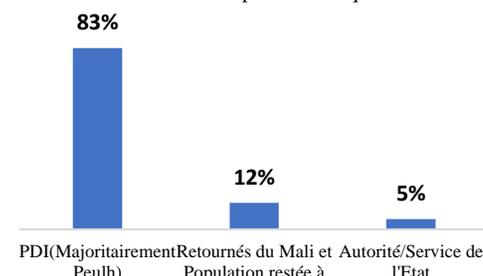


Rapport d'Evaluation Rapide de Protection dans la Région du nord INTERSONS - Burkina-Faso

Dernière mise à jour	13.04.2020
Dates de l'ERP	<ul style="list-style-type: none"> • <u>8, 9 et 10 avril 2020</u> : Collecte de données sur le terrain • <u>13 avril 2020</u> : Traitement, analyse des données et production du rapport
Localités affectées	<p><u>Commune de Barga</u> : C'est la commune la plus affectée. Cependant, les localités sont affectées à des degrés différents et on peut les classer en trois catégories :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Villages dont tous les habitants ont été forcés à se déplacer : Barga peulh, Dingla peulh, Ramdolla peulh, Lemnogo peulh 2. Villages dont une partie des habitants a été forcée à se déplacer : Tengsobaré, Poukma-Ramsa, Pabio et Goronga 3. Villages voisins indirectement affectés et dont les habitants (Mossi) n'ont pas été déplacés : Barga, Ménè, Lemnogo, Sabouna, Ramdolla mossi, Dingla mossi, Dinguiri <p><u>Commune de Ouahigouya</u> : moins touchée que celle de Barga mais demeure celle qui a accueilli les ménages forcés à se déplacer notamment sur le site d'accueil « Route de Youba »</p>
Populations affectées	<p>On distingue deux groupes de populations affectées, à savoir : 1) les ménages peulh qui ont été attaqués le 08 mars, ayant déploré 43 morts et 7 blessés le jour de l'attaque et 2) les ménages indirectement touchés par l'incident dont une partie est à Ouahigouya et une autre partie restée à Barga. Pour le premier groupe, nous avons 919¹ ménages Peulh installés à Ouahigouya (sur le site « Route de Youba ») au moment de l'ERP soit 5.515 personnes dont 1.300 femmes, 2.000 filles, 1.515 garçons et 700 hommes. Pour le deuxième groupe, dans la commune de Ouahigouya sur le site d'accueil « Route de Youba » nous avons 147 ménages Retournés du Mali soit 887 personnes dont 289 filles, 278 garçons, 185 femmes et 135 hommes. Pour le même groupe, dans les villages de Barga (voisins à ceux attaqués) dont les habitants (Mossi) ne se sont pas déplacés, nous avons 5.754 ménages soit 34.526 personnes dont 8.000 femmes, 6.000 hommes, 10.000 filles, 10.526 garçons. (Voir graphique ci-contre)</p> <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; margin-top: 10px;"> <p>N.B : Il est indispensable que l'aide humanitaire soit planifiée et fournie en considérant les deux groupes de population affectée afin de ne pas exacerber les tensions intercommunautaires déjà existantes et de ne pas remettre en cause tous les efforts consentis dans ce sens à ce jour. C'est pour cela que la présente ERP a tenu à préciser et différencier la typologie des populations affectées.</p> </div>
Déclencheur de l'ERP	<p>La communauté peulh des villages de Barga peulh, Dingla peulh, Ramdolla peulh situés dans la commune de Barga, province du Yatenga, région du nord, a été la cible d'une attaque meurtrière et incendiaire le dimanche 8 mars 2020 dans la matinée. Le bilan fait état de 43 civils tués, 7 personnes blessées grièvement et de nombreuses concessions incendiées. Une première évaluation rapide de protection a été réalisée du 13 au 15 mars 2020 et a permis de déterminer les besoins de protection et de mobiliser les acteurs humanitaires à les couvrir.</p>



¹ Les chiffres sont estimés avec les autorités communales, les communautés et les agents de l'action sociale lors de l'ERP

	<p>Ainsi, un mois après l'incident et dans le but d'éclairer les acteurs humanitaires et étatiques sur les conditions préalables et les intentions de retour des PDI Peulh (y compris les besoins de protection actuels et les recommandations), une évaluation rapide de protection s'est avérée nécessaire. La présente ERP a été déclenchée dans ce cadre. Les thématiques sur les VBG et les enfants ont été débattues avec les femmes et des personnes qui interagissent avec les enfants (enseignants, maîtres coraniques, agents de santé...).</p>																
<p>Méthodologie</p>	<ul style="list-style-type: none"> ➤ 33 interviews avec des informateurs clés ont été réalisées ; ➤ 71 groupes de discussion ont été tenus ; ➤ 16 observations (le matin, à midi et au petit soir) ont été effectuées ; ➤ Au total 385 personnes enquêtées dont 178 femmes et 207 hommes (voir graphiques ci-contre) <p>NB : Cette évaluation rapide de protection porte sur les thématiques de la protection et les intentions de retour. Elle n'est pas une évaluation multisectorielle ni une évaluation RRM (Mécanismes de Réponse Rapide). Elle présente la situation actuelle des besoins de protection et donne des recommandations au cluster protection.</p>	<p style="text-align: center;">Repartition des enquetes par sexe</p>  <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <th>Sexe</th> <th>Pourcentage</th> </tr> <tr> <td>Homme</td> <td>54%</td> </tr> <tr> <td>Femme</td> <td>46%</td> </tr> </table>	Sexe	Pourcentage	Homme	54%	Femme	46%	<p style="text-align: center;">Statut/profil des enquêtés</p>  <table border="1" style="margin-left: auto; margin-right: auto;"> <tr> <th>Statut/profil</th> <th>Pourcentage</th> </tr> <tr> <td>PDI (Majoritairement Peulh)</td> <td>83%</td> </tr> <tr> <td>Population restée à Barga (Majoritairement Mossi)</td> <td>12%</td> </tr> <tr> <td>Autorité/Service de l'Etat</td> <td>5%</td> </tr> </table>	Statut/profil	Pourcentage	PDI (Majoritairement Peulh)	83%	Population restée à Barga (Majoritairement Mossi)	12%	Autorité/Service de l'Etat	5%
Sexe	Pourcentage																
Homme	54%																
Femme	46%																
Statut/profil	Pourcentage																
PDI (Majoritairement Peulh)	83%																
Population restée à Barga (Majoritairement Mossi)	12%																
Autorité/Service de l'Etat	5%																
<p>Résumé des problèmes rapportés</p>	<p>Problème de sécurité et de cohésion sociale Un sentiment d'insécurité anime non seulement les PDI Peulh sur la route de Youba mais aussi les populations Mossi non déplacées de Barga. Ce sentiment est le corolaire de l'attaque meurtrière du 08 mars 2020. Ce problème constitue la principale démotivation des PDI pour le retour dans leurs localités d'origine.</p>	<p>Problématique du retour et la nécessité d'accomplir certains préalables Bien que dubitatifs, sceptiques et partagés quant à la faisabilité de leur retour en toute dignité et en toute sécurité pour leurs propres personnes et leurs biens et cela avant la saison hivernale, les PDI de la communauté Peulh disent être conscientes de la nécessité pour elles de retourner dans leurs villages d'origine.</p> <div style="border: 1px solid green; padding: 5px; background-color: #e6f2e6;"> <p>L'ensemble des enquêtés de l'ERP souhaite à cet effet la tenue d'un grand forum intercommunautaire Peulh, Mossi, leaders civils des Groupes d'auto-défense, les autorités traditionnelles, administratives pour parler entre individus de la même région et rétablir la cohésion, la confiance et l'entente qui caractérisent le peuple du Burkina-Faso.</p> </div>	<p>Problèmes d'abris et d'accès aux vivres Malgré les efforts consentis par des acteurs humanitaires comme le HCR, l'OIM, MSF, PLAN pour disposer des abris (RHU) sur le site, certains ménages dorment encore à ciel ouvert. Un autre aspect de ce problème porte sur le fait que chaque tente ou RHU est occupé en moyenne par 16 personnes. Un chiffre qui dépasse largement le nombre standard de personnes par tente/RHU et expose les PDI à d'autres formes de risques liés aux VBG. Toute perspective de retour doit nécessairement intégrer une assistance considérable en abris car les PDI ont vu leurs maisons partir en fumée lors de l'attaque. Il en est de même pour l'accès aux vivres car elles n'ont plus de stock et les moyens de subsistance sont anéantis.</p>	<p>Problèmes d'accès à l'eau potable Malgré les actions des acteurs humanitaires, l'accès à l'eau potable et aux infrastructures demeurent moyennement limité. Ce problème est encore plus accentué dans les villages de retour. Et par conséquent les perspectives de retour doivent intégrer des actions dans ce secteur.</p>	<p>Risque de violences sexuelles sur les femmes et d'abus sur les enfants La promiscuité des abris, la non séparation nette des femmes et des hommes dans l'utilisation des toilettes et des latrines là où elles existent exposent les femmes et filles à des VBG. La non occupation des enfants les expose à tout type d'abus et exploitation. Même en temps normal, les violences basées sur le genre ont toujours existé dans ces communautés. C'est le cas des mariages d'enfants, de l'excision et la non-participation des femmes aux sphères de décisions. Outre cette ERP, le monitoring de protection a permis de collecter beaucoup de cas de VBG qui sont en train d'être assistés.</p>												
	<p>Présentation/description des sites de l'ERP : L'ERP a concerné la commune de Barga (zone de retour) et celle de Ouahigouya (zone d'accueil).</p> <ul style="list-style-type: none"> • Situation des zones de retour : Commune de Barga - Barga Peulh, Dingla Peulh, Ramdolla Peulh, Lemnogo Peulh, Tengsoabaré, Poukma-Ramsa, Pabio et 																

Résumé de la situation et recommandations au Cluster Protection

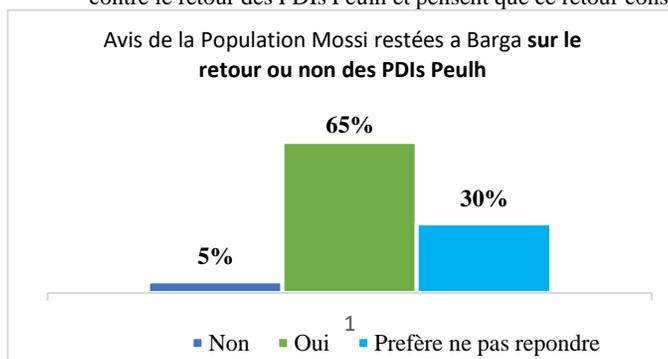
Goronga

La situation dans les localités de retour n'a connu aucun changement depuis le passage de la première ERP le **13 mars 2020**. Les équipes d'évaluation ont constaté à leur arrivée le 08 avril 2020, une absence totale de personnes. Toute la population a quitté la localité. L'équipe a pu constater également les débris de maisons et des greniers incendiés.

Les villages sont accessibles physiquement mais aucune condition sécuritaire n'y est visible. Une analyse sécuritaire minutieuse a été poussée en amont de la mission de l'ERP. Des approches et des moyens logistiques communautaires ont permis à l'équipe de se fondre dans la communauté pour s'y rendre. Toute mission humanitaire envisagée dans ces localités devrait observer des mesures sécuritaires bien réfléchies et adaptées.

Après constat de l'absence totale de populations dans les villages ayant subi l'attaque, l'équipe s'est repliée sur Barga centre où quelques entretiens et des focus groups ont été réalisés avec les populations qui ne se sont pas déplacées et qui sont majoritairement de la communauté Mossi. Ces populations sont encore très méfiantes et craignent des actes de représailles à leur égard compte tenu de l'attaque du 08 mars 2020 et de tout le contexte qui le caractérise.

Sur la question du retour des PDI Peulh, ces populations (Mossi) restées à Barga sont partagées. **30%** d'entre elles ont préféré ne pas répondre à cette question. **5%** sont contre le retour des PDI Peulh et pensent que ce retour constitue une menace en ce sens que les PDI Peulh ont en leur sein des éléments qui sont de connexion avec des



groupes armés radicaux. **65%** sont pour le retour et pensent que le retour des PDI Peulh est un début de solution durable en ce sens qu'il permettra de lever la crainte d'une attaque de représailles à leur égard et permettra également de poser les jalons d'un échange entre individus de la même zone et de reprendre le cours normal de leur vie d'avant cette malheureuse attaque.

La quasi-totalité des retournés du Mali sont favorables au retour des PDI Peulhs dans leurs localités d'origine car selon eux, la présence de ces dernières est une menace à leur égard et la cohabitation avec elles est difficile et peut générer d'autres tensions et de conflit.

Bien que de culture, d'éducation et coutumes différentes, les communautés Peulh et Mossi dans la commune de Barga ont toujours vécu ensemble en parfaite symbiose. Sur le plan géographique, chaque village Mossi a son village Peulh et vice-versa. Par exemple : Ramdolla Peul et Ramdolla Mossi ou encore Lemnogo peulh et Lemnogo Mossi etc.

La recommandation principale issue des échanges de ces localités porte sur la nécessité de la tenue d'un grand forum intercommunautaire Peulh, Mossi, leaders civils de Kogolowego, autorités traditionnelles, administratives etc. pour parler et rétablir la cohésion, la confiance, l'entente qui caractérisent le peuple du Burkina-Faso. Outre cette recommandation, les perspectives de retour des PDI doivent prévoir la tenue d'une étude/analyse sociologique pour répertorier et évaluer les mécanismes traditionnels de gestion de conflits et de cohésion sociale dans la commune de Barga dans le but de développer et mettre en œuvre un plan de renforcement de ces mécanismes. Cette recommandation permettra de renforcer les capacités locales à prévenir et à mieux gérer de tels incidents dans le futur.

- **Situation de la zone d'accueil : Commune de Ouahigouya site d'accueil « Route de Youba »**

Dans la zone d'accueil, les équipes d'évaluation ont été sur le site « Route de Youba » situé à 7 km au nord-est de Ouahigouya, ville qui a accueilli la majorité des déplacés. Le site est accessible physiquement en toute période. Même s'il y a aucun dispositif sécuritaire observable (absence de poste de sécurité ni de service administratif sur le site), ce site semble plus sécurisé du fait de sa proximité de la ville de Ouahigouya.

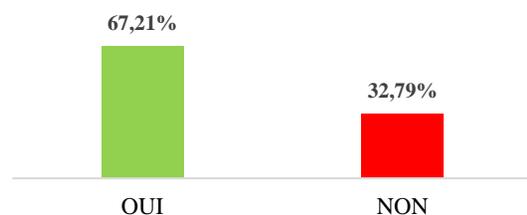
Compte tenu du caractère sensible de l'incident ayant conduit au déplacement des ménages Peulh et de la mobilisation des acteurs régionaux qui s'en est suivie, ce site bénéficie d'une attention toute particulière. En effet, à ce jour plus de 200 tentes y sont dressées, plus de 100 latrines d'urgence sont disponibles, un forage réalisé, une centrale de distribution d'eau disponible et assistance alimentaire accessible. A cela s'ajoutent une assistance en cash à 60 personnes ayant des besoins spécifiques, la réalisation de sensibilisations sur les VBG, la protection de l'enfance, la cohésion sociale par les acteurs protection dans la région du nord.

On y observe également un nombre considérable de dispositif de kits de lavage de mains pour prévenir la propagation de la pandémie du COVID-19. Cependant, ces dispositifs ne sont pas utilisés pour des facteurs internes et externes aux communautés. Au nombre des facteurs internes aux communautés, il y a les habitudes comportementales qui font qu'elles ne sont pas habituées à se laver fréquemment les mains au savon. Au nombre des facteurs externes, il y a la faible sensibilisation des communautés en amont de la remise des kits de lavage et le fait qu'il n'y a pas d'organisation communautaire mise en place pour la gestion (après remise) de ce nombre important de kits de lavage de mains. La plupart de ces kits ne contenait pas d'eau lors des vérifications des équipes ERP sur le site.

Sur ce site, il y a une tension entre les PDI Peulh et les Retournés du Mali. Tandis que la partie du site réservée au Peulh déborde de kits de lavage de main, il n'y en a seulement quelques-uns au niveau de la partie des Retournés du Mali. Les communautés Peulh sont tenues par les retournés de ne pas utiliser leurs hangars et leurs toilettes et qu'ils veillent à retenir leurs enfants dans leur zone. Lors des discussions de groupe, une PDI Peulh a mentionné que les Retournés leur interdisent l'utilisation de leur hangar alors qu'ils utilisent les infrastructures (santé, eau...) mises en place par les humanitaires suite à leur arrivée sur le site.

De façon générale, la cohabitation entre PDI Peulh et retournés du Mali doit être considérée en attendant l'effectivité du retour des Peulhs. La recommandation à ce niveau est de prendre en compte les besoins des retournés du Mali et les anciennes PDI dans la planification et la fourniture de l'aide humanitaire aux nouvelles PDI Peulh.

Intension de retour PDI Peulh si les **conditions sécuritaires et de cohésion sociale sont favorables**



Sur la question du retour, les PDI Peulh sont également partagées. **67.21%** d'entre elles ont l'intention de retourner dans leurs localités d'origine si les conditions sécuritaires et de cohésion sociale sont favorables. Les raisons évoquées sont entre autres : inaccessibilité des ressources naturelles sur le site d'accueil, l'absence de terres cultivables, l'attachement à leurs terres d'origine et surtout l'impossibilité de dépendre de l'assistance humanitaire sur une longue période.

Par contre **32%** d'entre elles ont l'intention de ne pas retourner dans leurs localités d'origine même si les conditions sécuritaires et de cohésion sociale sont favorables - elles ne croient pas que des dispositions sécuritaires efficace soient prises dans les localités de retour pour éviter une attaque similaire à celle du 08 mars 2020. Elles estiment que retourner dans leurs localités d'origine les exposerait à des intimidations, à des accusations de complicité avec de groupes armées qui aboutiront à des attaques criminelles à leur égard.

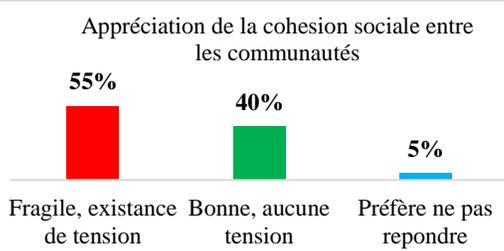
Elles ont évoqué également l'accès aux services sociaux de base sur le site d'accueil actuel.

De façon générale la question sécuritaire et l'entente avec les autres communautés sont les inquiétudes qui entravent les intentions de retour des PDI Peulhs. Toute décision de retour doit nécessairement régler au préalable ces deux problématiques.

Résumé des résultats principaux de l'ERP et des recommandations principales (Tableau ci-dessous)

Sévérité de la situation	1 (Faible)	2 (Modéré)	3 (Moyen)	4 (Considérable)	5 (Elevé)
--------------------------	------------	------------	-----------	------------------	-----------

Thème de Protection	Sévérité de la situation	Commentaires	Recommandations (listée par ordre prioritaire)
Sécurité et protection générale	Considérable	La situation sécuritaire est beaucoup plus critique dans les zones de retour dans la commune de Barga que dans les sites d'accueils dans la commune de Ouahigouya. Les PDI Peulhs et les Populations Mossi restées à Barga ont toutes exprimé être animées d'un sentiment d'insécurité pour leurs personnes et leurs biens. Concernant les risques pour les personnes, les interviewés ont mentionné les agressions physiques,	<ol style="list-style-type: none"> Entamer des concertations avec les différents leaders issus des différentes communautés sur la cohésion sociale et le vivre ensemble ; Organiser un grand forum intercommunautaire Peulh, Mossi, leaders civils des Groupes d'auto-défense, les autorités

		<p>les meurtres, le viol des filles/femmes, les intimidations, des actes d'exaction et des attaques similaires à celle du 08 mars 2020. Pour les biens, notamment les troupeaux, c'est le risque de vol et d'expropriation.</p> <p>Lors des discussions de groupe, des jeunes de la communauté Peulh ont émis avoir l'idée de former un groupe d'auto-défense à l'image des « volontaires » afin d'assurer leur sécurité et celle de leurs familles. Il y a un grand besoin de sécurisation de villages de retour et de rétablissement de la confiance entre les communautés si l'on veut espérer un retour effectif des PDI.</p>	<p>traditionnelles, administratives pour parler entre individus de la même zone et rétablir la cohésion, la confiance l'entente qui caractérisent le Peuple du Burkina-Faso ;</p> <ol style="list-style-type: none"> 3. Intensifier le monitoring de protection au niveau des sites d'accueil et de retour et alerter la communauté humanitaire sur les incidents et les violations des droits humains ; 4. Faire un plaidoyer auprès des autorités régionales du nord pour la réalisation de patrouilles FDS au niveau des sites d'accueil et des villages de retour pour renforcer la sécurité des PDI et leurs biens ; 5. Multiplier des séances de sensibilisations sur la cohésion sociale en mettant l'accent sur la tolérance et le pardon aussi bien dans les localités de départ que dans la zone d'accueil. 								
<p>Cohésion sociale</p>	<p>Élevé</p>	<div data-bbox="420 682 924 933"> <p>Appréciation de la cohésion sociale entre les communautés</p>  <table border="1"> <thead> <tr> <th>Catégorie</th> <th>Pourcentage</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Fragile, existence de tension</td> <td>55%</td> </tr> <tr> <td>Bonne, aucune tension</td> <td>40%</td> </tr> <tr> <td>Préfère ne pas répondre</td> <td>5%</td> </tr> </tbody> </table> </div> <p>Il y a tension entre les nouvelles PDI (Peulh) et les retournées du Mali sur le site « route de Youba ». Le climat a toutes les caractéristiques d'un conflit latent : méfiance, évitement, accusation mutuelle, restriction de mouvement.</p> <p>Les communautés Peulh sont tenues par les retournés de ne pas utiliser leurs hangars et leurs toilettes et qu'ils veillent à retenir leurs enfants dans leur zone. Lors des discussions de groupe, une PDI Peulh a mentionné que les Retournés leur interdisent l'utilisation de leur hangar alors qu'ils utilisent les infrastructures (santé, eau...) mises en place par les humanitaires suite à leur arrivée sur le site.</p> <p>Cette tension continue d'être exacerbée par l'aide humanitaire qui est orientée beaucoup plus vers les nouvelles PDI Peulh sur les sites d'accueil de « route de Youba ».</p> <p>La situation est pareille sur les zones de retour dans la commune de Barga où les populations craignent des représailles suite à l'incident du 08 mars 2020. Une autre tension est visible au sein des PDI de la communauté Peulh elle-même car il s'agit de personnes de plusieurs villages différents qui ont subi différemment l'incident.</p> <p>55% des enquêtés estiment que les relations entre les communautés sont fragiles et qu'ils existent</p>	Catégorie	Pourcentage	Fragile, existence de tension	55%	Bonne, aucune tension	40%	Préfère ne pas répondre	5%	<p>Réalisation des dialogues communautaires sur la cohésion sociale entre les leaders des PDI Peulh et retournés du Mali ; Organiser un grand forum intercommunautaire Peulh, Mossi, leaders civils des Groupes d'auto-défense, les autorités traditionnelles, administratives pour parler entre individus de la même zone et rétablir la cohésion, la confiance l'entente qui caractérisent le Peuple du Burkina-Faso ; Identifier et redynamiser au sein des communautés Peulh et Mossi de Barga les mécanismes communautaires de promotion du vivre ensemble et de la cohésion sociale ;</p> <ol style="list-style-type: none"> 6. Considérer les retournés du Mali, les Populations Mossi non déplacées dans la planification et la fourniture de l'aide humanitaire aux PDI Peulh ; 7. Mettre en place un comité de gestion du site « Route de Youba » constituée de retournés du Mali et de PDI Peulh pour coordonner le site Youba et les actions qui s'y effectuent ; 8. Développer des AGR regroupant des PDI Peulh et Mossi des populations dans le but de créer des interactions entre elles
Catégorie	Pourcentage										
Fragile, existence de tension	55%										
Bonne, aucune tension	40%										
Préfère ne pas répondre	5%										

		des tensions entre elles. 5% ont préféré ne pas répondre et 40% estiment que les relations entre les communautés sont bonnes et qu'il n'y a aucune tension.	autour d'une activité économique. La finalité est de renforcer les relations.
Mouvement de population	Moyen	Comme souligné plus haut, l'ensemble de la population peulh des villages de Barga peulh, Dingla peulh, Mené peulh, Ramdola peulh, Lemnogo peulh, Tengsobaré a été forcée de quitter leur village, plus personne n'y vit donc actuellement. Les intentions de retour des PDI sont conditionnées à l'accalmie des tensions intercommunautaire (Peul, Mossi) et de la sécurisation des zones de retour. Bien que dubitatives, sceptiques et partagées quant à la faisabilité de leur retour en toute dignité et en toute sécurité pour leurs propres personnes et leurs biens et cela avant la saison hivernale, les PDI de la communauté Peulh disent être conscientes de la nécessité pour elles de retourner dans leurs villages d'origine. Cela se justifie par les difficultés pour elles d'avoir accès aux ressources naturelles à Ouahigouya, l'absence de terres cultivables, l'attachement à leurs terres et surtout de l'impossibilité de dépendre de l'assistance humanitaire sur une longue période.	<p>9. Entamer des concertations avec les différents leaders issus des PDI Peulhs sur le retour et les conditions en cours pour faciliter leur retour en toute sécurité et dignité ;</p> <p>10. Impliquer les populations Mossi non déplacées dans le processus de retour et réinstallation des PDI Peulh ;</p> <p>11. Renforcer la sécurité au niveau des villages de retour en vue de préparer un éventuel retour des PDI.</p>
Protection de l'enfance	Considérable	<p>Les enfants constituent les plus touchés et les plus nombreux au sein des PDI Peulh, des retournés du Mali et des populations Mossi restées à Barga (voir graphique au niveau de la rubrique « Population affectée »). Les enfants des PDI Peulh sur le site « Route de Youba » montrent des signes de stress psychologique, à cause de la précarité de leurs familles, le déplacement en « catastrophe » de la famille, les scènes d'atrocité (Assassinat et incendie des maisons). Les observations ont permis de constater qu'ils passent leur journée à errer sur le site, ne partent pas à l'école et ne participent pas à des activités récréatives ou ludiques car inexistantes. Les parents étant sous pression de la situation, développent des comportements violents envers eux. Le déplacement et les conditions du site exposent les filles adolescentes aux violences sexuelles. Les garçons sont exposés au risque de recrutement dans les groupes ou de radicalisation si les accusations et les préjugés à leur encontre perdurent.</p> <p>Au niveau des zones de retour, la situation des enfants est quasi pareille à celle des zones d'accueil à l'exception du fait que dans les zones de retour, les ménages ne se sont pas déplacés.</p>	<p>4. Réaliser des sensibilisations à l'endroit des parents sur la protection de l'enfance et les pratiques parentales positives en période de crise ;</p> <p>5. Réaliser des activités récréatives et psychosociales à l'endroit des enfants ;</p> <p>6. Mettre un Espace Ami des Enfants sur chaque site d'accueil ;</p> <p>7. Mettre en place un système de gestion des cas (pour les enfants ayant des vulnérabilités spécifiques) ;</p> <p>8. Former les leaders communautaires des PDI et des Populations hôtes sur la protection de l'enfance et le plaidoyer aux droits des enfants ;</p> <p>9. Créer un centre passerelle sur chaque site d'accueil pour accueillir les enfants déscolarisés.</p>
Violences basées sur le genre	Considérable	<p>Les femmes sont particulièrement touchées par l'incident et sont moins favorables au retour dans leur localité d'origine. Elles disent ne pas vouloir encore perdre leur maris, frères dans une autre attaque. On dénombre la présence de 102 femmes veuves devenues cheffe de ménage. Elles estiment leurs conditions vie beaucoup améliorées sur le site de « route de Youba » par rapport à leur localité d'origine. Tout comme les hommes, elles conditionnent le retour à la sécurisation de leur localité d'origine et la tenue d'assise intercommunautaire pour rétablir la confiance et l'entente. Elles faisaient déjà face à des typologies de VBG avant l'incident du 08 mars 2020 dont les mariages précoces, des violences émotionnelles et physiques. Cet incident et son corollaire de déplacement les exposent à de nouveaux types de VBG dont les violences sexuelles car les conditions d'installation des ménages ne séparent pas les hommes des femmes comme il serait</p>	<p>10. Prendre en compte les principes de la protection transversale dans la préparation et la fourniture de l'assistance dans les secteurs de l'Abri, WASH, Assistance Alimentaire, Santé, etc. ;</p> <p>11. Impliquer les femmes dans toutes les instances de discussions sur le retour des PDI dans les localités d'origine ;</p> <p>12. Impliquer les femmes dans la tenue d'un grand forum intercommunautaire Peulh, Mossi, leaders civils des Groupes d'auto-défense, les autorités traditionnelles, administratives pour parler entre fils du même terroir et rétablir la cohésion, la confiance l'entente qui caractérisent le Peuple du Burkina-Faso.;</p>

		souhaitable. A cela s'ajoute la promiscuité des RHU (16 personnes en moyenne dans chaque tente ou RHU) dans lesquels hommes et femmes cohabitent. Aussi, les latrines en place ne sont pas adaptées par rapport aux besoins des femmes et des filles.	<p>13. Réalisation de sensibilisation sur les VBG ;</p> <p>14. Mettre en place un système de gestion de cas des VBG ;</p> <p>15. Renforcer le système d'orientation et de référencement des cas de VBG entre les acteurs de la région, particulièrement sur les sites d'accueil ;</p> <p>16. Former les acteurs sur la thématique VBG pour une meilleure intervention adaptée au contexte.</p>
Personnes à besoins spécifiques	Considérable	La situation demeure la même depuis la dernière ERP concernant les personnes ayant des besoins spécifiques. Elles se retrouvent dans trois catégories de groupe à savoir : Femmes et filles, garçons et personnes âgées . Pour les femmes et les filles, nous avons les jeunes filles adolescentes (qui sont pour la plupart mères) et qui sont exposées aux risques de violence/abus sexuels compte tenu des conditions sur le site. En outre, ces filles peuvent être tentées d'avoir recours à la pratique « de sexe de survie » si elles ne sont pas assistées à faire face à leur charge et celles des membres de leur famille. Dans cette même catégorie de groupe, il y a aussi les femmes veuves dont les maris ont été tués au cours de l'incident et dont la plupart ont au moins 2 enfants à charge. Pour les personnes âgées, la spécificité de la vulnérabilité est d'ordre sanitaire et est liée également à l'âge avancé. La plupart d'entre elles, ont vu leur état de santé se dégrader suite au déplacement. Leur vulnérabilité est due également au fait que leurs fils ou petits fils, qui assuraient auparavant leur prise en charge, ont été tués lors de l'attaque. Pour les garçons, la spécificité de leur vulnérabilité est due au fait qu'ils ne sont pas occupés, ne partent pas à l'école et sont exposés au risque d'être recrutés ou enrôlés par des hommes armés.	<p>17. Prendre en compte les principes de la protection transversale dans la préparation et la fourniture de l'assistance dans les secteurs de l'Abri, WASH, Assistance Alimentaire, la santé etc. ;</p> <p>18. Mettre en place un système d'identification et de prise en charge des personnes ayant des besoins spécifiques ;</p> <p>19. Renforcer le système d'orientation et de référencement des PBS entre les acteurs de la région, particulièrement sur les sites d'accueil ;</p> <p>20. Mettre en place un système de gestion de cas des enfants et des cas de VBG ;</p> <p>21. Assistance en CASH, en vivre et en NFI pour les personnes ayant des besoins spécifiques cités en commentaires.</p>
Ressenti psychologique	Considérable	Le stress psychologique des PDI est encore perceptible. Cela est encore plus visible chez les PDI qui ont fui et laissé des proches à l'arrivée des individus armés ou ont vu des proches se faire exécuter ou brûler vifs. Elles ont à présent le sentiment d'être persécutées et qu'à tout moment une autre attaque pourrait se reproduire. Le sentiment d'insécurité est le problème évoqué par toutes les personnes interviewées. Certaines PDI ont encore des cauchemars durant la nuit. C'est pratiquement la même situation dans les localités de retour où habitent des populations Mossi.	<p>22. Poursuivre les écoutes psychosociales d'urgence à l'endroit des populations déplacées ;</p> <p>23. Réaliser des activités récréatives regroupant les populations hôtes, les retournés du Mali et les PDI ;</p> <p>24. Intervention d'un Psychologue clinicien pour évaluer et prendre en charge les cas présentant des « trauma » complexes ;</p> <p>25. Développer des AGR regroupant des PDI et des populations hôtes dans le but de créer des interactions entre elles autour d'une activité économique. La finalité est d'occuper les personnes touchées psychologiquement et d'oublier les événements douloureux (pas forcément de faire des bénéfices conséquents).</p>
Accès aux services de	Moyen	L'accès aux services sociaux de base s'est beaucoup amélioré par rapport à la première ERP. Dans les localités de retour il n'y a pas d'écoles fonctionnelles ni de marché fonctionnel et un service	<p>26. Faire un plaidoyer aux autorités de la région du nord pour faciliter l'accès des PDI à leurs documents civils brûlés ou</p>

<p>base</p>		<p>d'état civil. L'accès à l'eau potable est très limité. Cependant, le site de « route de Youba » étant situé à proximité de la ville de Ouahigouya, tous ces services sont accessibles pour une PDI qui a la capacité de se rendre en ville. Notons également que sur le plan de la santé, depuis l'alerte de l'incident, MSF assure la prise en charge gratuite des soins médicaux d'urgence et procède à des évacuations dans la ville de Ouahigouya lorsque nécessaire. Ce service est temporaire, MSF se dit toujours prêt à transférer à un autre acteur les acquis de son intervention pour assurer la pérennité. MSF distribue aussi de l'eau potable et a construit des toilettes communautaires sur le site. Le même principe de transfert s'applique aussi aux toilettes. Concernant les abris, le UNHCR en appui au CONASUR² a installé des RHU et distribué 500 kits (Articles Ménagers et Essentiels). L'accès aux vivres s'est beaucoup amélioré par rapport à la première ERP, le PAM a réalisé des distributions assez suffisantes. Les perspectives de retour dans les localités d'origine doivent prévoir les dispositions pour maintenir cet accès aux services sociaux de base.</p>	<p>perdus lors de l'attaque ;</p> <ol style="list-style-type: none"> 27. Prendre le relais pour continuer à assurer les soins médicaux d'urgence sur les sites de déplacement ; 28. S'assurer de l'accès aux services sociaux de base dans les zones retour pour les PDIs avant le retour proprement dit ; 29. Intégrer dans les sensibilisations les mesures barrières de COVID-19.
<p>Protection transversale</p>	<p>Moyen</p>	<p>La communauté humanitaire continue sa mobilisation remarquable suite à l'incident de Barga impliquant la communauté Peulh qui salue ladite mobilisation et qui s'en dit toujours soulagée psychologiquement. Cependant, les anciennes PDIs qui sont sur d'autres sites à Ouahigouya et les retournés du Mali ont partagé des mécontentements face à cet état de fait, n'ayant pas bénéficié de la même mobilisation de la part des humanitaires. Par ailleurs, l'aide humanitaire mobilisée depuis le début de l'incident de Barga continue d'être beaucoup plus orientée vers les PDI nouvellement arrivées et issues de la communauté Peulh. Cela est en grande partie à la base de la tension actuelle entre les PDIs et les retournés du Mali. Quelques insuffisances dans l'application des principes de la protection transversale sont visibles sur le terrain et méritent d'être prises en compte, il s'agit entre autres de la prise en compte des spécificités des femmes, des enfants, des personnes en situation de handicap et les personnes âgées etc. dans la fourniture de l'aide. Il en est de même de l'implication des PDIs des autres sites d'accueil, les retournés du Mali sur le site « Route de Youba » et les populations restées à Barga dans l'éventualité d'un retour.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 30. Prendre en compte les populations hôtes et les anciennes PDI dans la planification et la fourniture de l'aide humanitaire ; 31. Intégrer les principes de la protection transversale dans la mise en œuvre des activités des autres secteurs ; 32. Organiser une rencontre de feedback aux populations hôtes et Retournés du Mali dans le but de reconnaître leur apport et leur facilitation à l'installation des PDI d'une part et d'autre part de collecter leurs recommandations pour améliorer les interventions futures (par la communauté humanitaire de la région).

² Conseil National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation
INTERSONS – Humanitarian Organization
 Ouagadougou Burkina Faso Province Kadiogo Parcelle 10 Secteur ex28 lot 21 Arrondissement 10
 IFU 00127283E
 Tel: +226 77 18 37 98
intersos.org – E-mail : burkina@intersos.org